

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une manifestation significative des liens qui unissent les Etats de l'Entente Balkanique

Un remarquable discours de M. Titulescu à l'occasion des dix ans d'activité du général Inönü et du Dr. Aras

Bucarest, 4. A. A. — L'Agence Radar communique :

À l'occasion du 10ème anniversaire d'Ismet Inönü comme Président du Conseil et de Tevfik Rüştü Aras, comme ministre des Affaires étrangères, M. Titulescu, président de l'Entente Balkanique a offert, aujourd'hui au déjeuner au ministère des affaires étrangères.

Etudient présents les membres du gouvernement, les ministres des pays de l'Entente Balkanique et de la Petite Entente, les ministres de France et d'U. R. S. S. le personnel supérieure des légations respectives et du ministère des affaires étrangères.

M. Titulescu, à l'issue du déjeuner, a prononcé le discours suivant :

Ce n'est pas une obligation protocolaire, c'est un puissant impératif qui m'a poussé à convier aujourd'hui les représentants de l'Entente Balkanique et des pays qui ont manifesté le plus de sympathie pour sa création et son développement continue.

Il y a 10 ans depuis que LL. EE. Ismet Inönü et Tevfik Rüştü Aras exercent sans interruption, pour le plus grand bien de leur patrie et de la paix sociale, leurs charges de Président de conseil et de ministre des affaires étrangères.

Le plus grand conquérant des cœurs

Si les hommages les plus vibrants n'avaient pas été rendus de tous côtés à Kamal Ataturk pour son œuvre unique dans l'histoire et qui consiste à transformer tout un peuple, à substituer à ses croyances anciennes les idéals les plus élevés que l'humanité puisse se donner aujourd'hui et à surveiller chaque instant la vie nationale dans ses moindres détails, je dirai que la stabilité politique créée par Ataturk est le plus éloquent témoignage de l'ampleur de son œuvre et de son éternité.

Dans ma longue carrière politique, je n'ai pas rencontré un homme qui incarne tellement le sens de deviner et de comprendre immédiatement toute question qu'Ismet Inönü.

La première fois que j'ai eu le plaisir de le rencontrer, en octobre 1933, il m'a semblé tout de suite que je le connaissais depuis toujours. J'avais le sentiment que nous étions d'accord sur tout, sans échanger une parole. C'est pourquoi je n'ai pas hésité à qualifier Ismet Inönü comme le plus grand conquérant de cœurs. Une chose remarquable : il ne fait aucun effort pour obtenir ses victoires. Elles viennent d'elles-mêmes. Quelle meilleure preuve de la transparence de son âme ! Lorsque je lui ai exposé pour la première fois mes idées sur le pacte balkanique, il me fit cette simple réponse :

« Si les choses peuvent se passer comme vous le dites, je suis d'accord. »

Réponse simple, mais terrible. Les choses se passèrent comme je l'avais dit, mais aux prix de quels efforts ! Quant au résultat, il fut celui qu'Ismet Inönü n'avait annoncé.

La loyauté turque, à force d'être pratiquée, est devenue automatique.

Quant à Tevfik Rüştü Aras, quelle identité de substances sous des apparences différentes. Il n'y a pas de vie sans mouvement, il n'y a pas de politique sans déplacements. On peut le déplorer, mais c'est la loi du temps.

Cela étant, Tevfik Rüştü Aras constitue un des *perpetuum mobile* de la vie internationale. Sans lui, un grand nombre d'œuvres importantes n'auraient pas vu le jour.

Tevfik Rüştü Aras a changé un des préceptes de la sagesse : il ne se démande jamais où il est, il se demande toujours où il va. Il doit avoir raison, car il ne fut jamais trompé.

Mais moi qui sais où il veut aller, moi qui connais les trésors de tendresse délicate que recèle son cœur, moi qui connais sa fierté qui l'empêche d'enregistrer les coups injustes, je le définirai en disant : Vous êtes sûr de trouver Tevfik Rüştü Aras à côté de ceux qu'il proclame ses amis, mais vous n'êtes jamais

sûr de le trouver à côté de ceux qui le considèrent leur ennemi, parce que dans son cœur il n'en connaît pas. L'expérience prouvera sous peu combien je dis vrai.

M. Titulescu rappelle ensuite sa visite à Ankara :

Le symbole de Çankaya

Atatürk, qui s'entend en matière de gouvernement, sait que les hommes ne sauraient remplir convenablement les fonctions aussi écrasantes sans l'autorité que leur donnerait leur promotion au rang de demi-dieux, avec son instinct qui ne le trompe jamais, a décidé de choisir la colline la plus élevée d'Ankara, Çankaya, comme résidence et lieu de réunion, sous sa haute présidence, des ministres de la république turque. Je n'ai jamais été l'invité des dieux de l'Olympe, mais j'ai été en échange l'invité du dieu de Çankaya : je garderai toute ma vie les souvenirs inoubliables que j'en ai rapportés.

Le conseil des ministres turc est une famille. Une seule loi la régit : l'affection réciproque. Une seule chose lui est totalement inconnue : l'intrigue.

Les biens meubles et immobiliers des ministres ont été saisis.

En s'adressant au ministre de Turquie, M. Titulescu dit :

Vous avez été membre du cabinet turc, monsieur le ministre, vous comprenez ce que je dis.

En voulant s'appeler le père de la nation, Ataturk a traduit en mot une réalité vivante.

En ce jour de fête pour la Turquie, pour ses alliés et ses amis, laissez-moi évoquer, monsieur le ministre, ce tableau qui prouve que la simplicité n'exclue pas nécessairement la vie patriciale et qui prouve encore que la force d'un état réside avant tout dans le caractère de ses hommes politiques.

C'est avec une affection sincère pour votre pays, et avec un respect profond pour ses hommes politiques que je lève mon verre à la santé de S. E. Ataturk, et de LL. EE. Ismet Inönü et Tevfik Rüştü Aras et je bois à la prospérité de la noble nation turque.

Répondant au discours de M. Titulescu, le ministre de Turquie M. Suphi Tanrıverdi a déclaré d'abord le passé de la Turquie qui a (Lire la suite en 4ème page col. 4)

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

L'établissement d'une zone neutre

Londres, 5. — D'après des nouvelles d'Ethiopie, confirmées de source italienne, un accord serait intervenu entre les deux parties intéressées pour l'établissement d'une zone neutre autour d'Oual-Oual en vue d'éviter de nouvelles rencontres.

Le conflit italo-éthiopien

</

Mesdames, Messieurs !... Venez visiter la Turquie !

Des mosquées à vendre... Des chauffeurs-contortionnistes-romantiques... Des actrices assises à l'ancienne manière !

De temps en temps des écrivains étrangers viennent en Turquie et notamment à Istanbul. De retour dans leur pays ils essayent de traduire ce qu'ils ont vu, senti, entendu, et sous forme d'article, reportage ou livre, ils donnent à leurs lecteurs le fruit de leur voyage.

La plupart de ces écrivains sont sincères dans leur façon de voir. Souvent ils ne voient pas juste, ils voient peu et mal, mais au moins entre leurs lignes il nous est possible de lire leur sincérité, et cela nous aide à les excuser. Pour parler plus clairement, nous voulons bien croire que ces écrivains, vu leur séjour trop bref dans notre pays, ne pouvaient pas y voir plus profondément. Parfois aussi nous jugeons que leurs capacités s'arrêtent là. Parmi ces écrivains, il en est — c'est le cas Claude Farrère par exemple — dont nous voudrions bien excuser la manière de voir en l'attribuant à leur amour pour notre pays.

Il y a aussi Léon-Pierre Quint. Malgré son séjour trop bref, il a donné sur la Turquie des renseignements précis, justes. Et enfin, il en est comme Edouard Herriot qui a écrit une œuvre, profitable au maximum, avec les renseignements qu'il a pu obtenir.

D'autre part, un nommé Maurice Bedel, au crâne oblong et chauve, vint en Turquie. Il nous raconte ses exploits de gigolo en Scandinavie. Ensuite il écrit une œuvre comme « Zuiyu ». Qu'il l'écrive ! D'ailleurs le propre de l'écrivain n'est-ce pas d'écrire ? Mais si un homme de lettres a la prétention de nous entraîner des mœurs et à plus forte raison de la personnalité morale d'un pays, nous avons le droit d'exiger que ce qu'il écrit soit conforme à la réalité.

J'ai lu dernièrement qu'une grande Exposition avait eu lieu à Chicago, en Amérique. L'Exposition était divisée en pavillons. Chaque pavillon représentait un pays différent. Là-bas on a essayé de montrer les mœurs et le caractère propre de diverses nations. Un écrivain français ayant visité l'exposition se plaignait que la France y fut représentée d'une façon vraiment scandaleuse... En effet, là-bas, les Américains exhibaient des Français, à barbe pointue, mou-taches retroussées, comme dans les « Trois Mousquetaires ». Quant aux Françaises, elles étaient à moitié nues, ou pour parler plus clairement, la femme française était représentée comme une femme de mœurs légères... Les Français étaient entièrement à leur droite de se plaindre. Car dans cette exposition visitée par des milliers de gens, la France offrait l'aspect d'un lupanar...

Francis Carco : c'est parmi les écrivains français, un de ceux que je préfère. Il a débâlé dans la littérature en écrivant des vers... Il a des œuvres qui décrivent la vie de bohème, à Paris, Montparnasse, et les endroits gais... Ces livres sont pleins de finesse et de sensibilité. Cet écrivain fait partie, en plus, des « moins de 30 ans ». Il est venu l'année dernière à Istanbul. Il y est resté assez longtemps. Toute sorte de facilités lui ont été accordées, soit d'une façon générale, soit particulièrement. Je m'empresse d'ajouter que cette façon d'agir n'a rien d'extraordinaire, on en use de même avec chaque hôte.

Qu'il y a d'extraordinaire ce sont certains passages des notes de voyage de Francis Carco et qui ont paru sous forme de reportage dans *Paris-Soir*.

Je dois avouer qu'après lecture, ces écrits ne m'ont pas mis en colère... J'ai sombré seulement dans une profonde désillusion. Décidément, mon admiration pour Carco était bien déplacée et en fin de compte, il n'était qu'un simple « noircisseur de papier ».

Ecoutez-moi et vous me donnerez raison. Francis Carco vient à Istanbul. Un jour partant de Beyoğlu, il veut aller jusqu'à Thérapia. Naturellement, il prend un taxi. Saviez-vous ce qui se passe dans ce taxi ? Non, vous ne le sauriez jamais... Alors je vais vous le dire. Le chauffeur traverse la rue de Beyoğlu à une grande vitesse ; arrivé sur la route qui longe le Bosphore... Attention... D'une main tenant le volant, de l'autre égrenant un chapelet, il diminue l'allure de la voiture... Car, lui aussi, autant que Carco, lui aussi est médusé par la beauté du paysage... Plus tard, arrivé à la hauteur de Çubuklu, le chauffeur arrête la voiture... il descend, comme un halluciné, il se laisse choir au bord de la mer, et la main sur sa tempe, le voilà révant...

Longtemps après Carco se voit dans l'obligation de tirer le chauffeur de sa douce réverie afin de pouvoir continuer le trajet... Oui... vous n'avez pas mal lu... Le chauffeur dirigeait la voiture d'une

main, et de l'autre égrenait son chapelet...

Qu'en dites-vous ?

Si j'étais à la place de Carco, j'aurais placé un « nargile » entre les jambes du chauffeur, et je lui aurais fait aspirer voluptueusement la fumée... Puisqu'on invente, il faut au moins que cela en vaille la peine... Avec un effort d'imagination, nous pourrions à la rigueur faire porter un pantalon large et bouffant à ce chauffeur ; nous l'affublions d'un turban... Et puis à chaque mosquée rencontrée nous le verrions quitter sa machine, entrer, faire sa prière.

Nous sommes en Orient. L'Orient de Pierre Loti... n'est-ce pas ? Alors... Tout s'explique... A propos de mosquée... Carco



Une actrice « turque » de music-hall telle que l'a vue M. Francis Carco

nous annonce une nouvelle importante. La voici :

La plupart des mosquées d'Istanbul sont en vente, paraît-il. Avis aux maniaques !

Je n'en finirais plus si je voulais commenter toutes les inepties de Carco.

Seulement, avant de terminer, permettez-moi de vous raconter encore quelque chose.

Carco va au Moulin-Rouge, et là il rend visite dans sa loge à une actrice turque.

L'actrice turque est assise par terre les jambes repliées ; Carco en prend une photo. La photo que vous voyez plus haut représente ladite actrice. Si parmi vous il y a quelqu'un qui la connaît, je lui serais très obligé s'il voulait m'en prévenir et je lui donnerais de tout cœur, en cadeau, tous les ouvrages de Francis Carco, que j'ai chez moi.

Les Français qui se plaignaient à bon droit de se voir représenter d'une façon aussi scandaleuse à l'Exposition de Chicago feraient bien de ne pas agir de même lorsqu'ils veulent décrire un pays... Demander cela n'est pas énorme, ce me semble.

En terminant, je voudrais rappeler à Carco, que dans le même *Paris-Soir*, il y a un écrivain nommé Georges Simenon. C'est un de mes amis...

Lui aussi est venu en Turquie, mais plus consciencieusement, il s'est avoué incapable d'écrire n'importe quoi sur un pays qu'il avait visité à la hâte, et il s'est promis d'y revenir et d'y séjourner plus longtemps, si jamais il avait l'intention d'écrire quelque chose sur la Turquie.

PIKRET ADIL.

Pour le maintien de l'ordre public et la répression de la contrebande

Le Conseil des Ministres a ratifié un règlement dont voici quelques articles :

Il sera remis au commandant général de la surveillance des frontières une copie des protocoles en vigueur en ce qui concerne le commerce, les douanes, l'extradition.

Les autorités judiciaires seront chargées de la poursuite des auteurs de vols, crimes, coups et blessures. Si ce sont des militaires, ils seront déferés aux tribunaux militaires.

Le bureau de renseignements fonctionnera d'après un règlement à élaborer par le Ministère des douanes et le grand état-major général.

Dans les vilayets des frontières, une commission sera créée avec la participation des délégués de la police, de la gendarmerie et des douanes.

Les autorités militaires seront chargées de la poursuite des brigands, des pillards, des espions et de ceux qui se livrent à une propagande néfaste. Dans les vilayets situés aux frontières, les valises pourront, sauf en ce qui concerne les délits commis par les militaires, avoir recours aux forces gouvernementales pour maintenir l'ordre public.

Oui... vous n'avez pas mal lu... Le chauffeur dirigeait la voiture d'une

La vie locale

Le monde diplomatique

Félicitations adressées au chef de l'Etat

L'A.A. publie le texte des télégrammes de félicitations et de remerciements échangés entre les chefs d'Etats amis et notamment le président Lebrun, le Prince Paul de Yougoslavie, le président Zaimis, le chancelier Hitler, le président Miklas et le président de la République Turque Kamal Ataturk à l'occasion de sa réélection.

Chez le Dr. Tevfik Rüştü Aras

Hier le nouvel ambassadeur du Japon ainsi que les ministres de Yougoslavie et d'Afghanistan se sont entretenus tour à tour avec le ministre des affaires étrangères, M. Tevfik Rüştü Aras.

Légation de Pologne

M. Potoczyk, ambassadeur de Pologne et Madame Potocka, arrivés hier d'Ankara sont partis en voyage.

Ambassade de l'U.R.S.S.

L'ambassadeur d'U.R.S.S. à Ankara, M. Karahan, rentré de l'U.R.S.S. a pris possession de ses fonctions.

Le Vilayet

Les subventions aux œuvres de bienfaisance

Dans le budget de 1935 du Vilayet, le crédit affecté pour venir en aide aux diverses œuvres de bienfaisance est de 182.000 dont 15000 au Darulşifa, 5000 au Croissant Rouge pour la nourriture des enfants pauvres, 10.000 lts aux associations de bienfaisance des minorités.

Les deux millions de lts dues par la Société des Tramways

Bien que les pourparlers — dont on ignore encore les résultats — continuent à Ankara avec les délégués de la Société des Tramways, il a été décidé, en attendant, que si la société ne verse pas les deux millions de lts qu'elle doit rétrocéder, on aura recours à la saisie.

A la Municipalité

Le conseil général municipal

Dans sa réunion d'hier le conseil général municipal a été nommé vice-président MM. Tevfik, et Necib. On a renvoyé aux commissions compétentes l'examen de diverses propositions.

On a approuvé le crédit demandé pour les réparations du pont et de la route qui mène de la gare à la ville de Çatalca.

Les Associations

A la mémoire de feu Reşit Galib

Les anciens élèves du lycée d'Izmir se réunissent aujourd'hui pour commémorer la mémoire de feu Reşit Galib, ex-ministre de l'Instruction publique.

L'enseignement

Les « docent », qui n'ont pas passé leur doctorat

Après les grandes vacances, le Ministère de l'Instruction publique ne pourra pas dans les facultés les « docents » qui, d'ici là, n'auraient pas passé leur doctorat malgré le délai qu'ils leur avaient été accordé lors de leur engagement.

M. Nazif, directeur général de l'administration des Postes, a démenti qu'il était question de transférer des employés dans les vilayets orientaux.

Les Concerts

Dimanche 10 mars à 17 h. 30 à la Casa d'Italia concert à deux pianos par

Erika VOSKOV et Leonard SOMMER

Programme

J. S. Bach	Concerto
W. Mozart	Sonate
Busoni	Duetino Concertante
Sehmann	Anda con Variazione
S. Rachmaninoff	Suite
S. Rachmaninoff	Fantaisie

(Cette dernière sera jouée à la demande générale)

Le centenaire de Bellini

Ainsi que nous l'avons annoncé, un concert de musique bellinienne, aura lieu le 8 mars, à 16 h. 30, à la « Casa d'Italia », sous la direction du Mo Carlo d'Alpino Capocelli et avec le concours de Mlle Lily D'Alpino Capocelli, (violon) de Mme H. Zellitch (soprano) et de Mme M. Adamantidis (id), du ténor R. De Marchi, de M. Kanghélidès (basse) de la chorale du Dopolavoro et de 30 professeurs d'orchestre.

Voici le programme de cette intéressante manifestation artistique :

PREMIERE PARTIE

I Sinfonia della Norma (Orchestre)

II Coro d'Introduzione (op. Norma) (choré et basse, soliste Kanghélidès)

III a Coro (op. Norma)

III b Scena di Capatina (Casta Diva) op. Norma, Soprano soliste.

Mme Zellitch et choré

IV Coro (op. Norma) Guerra, Guerra.

SECONDE PARTIE

I 3 ariette da Camera :

a) L'abbandono (solista zefirietto)

Mme Zellitch

b) Melanconia ninfa gentile

c) Per pietà bell'ido mio.

II Omaggio a Bellini (di Artot) Variations pour violon sur des thèmes, bellinians avec accompagnement d'orchestre.

Violon soliste Prof. Lilly d'Alpino Capocelli

TROISIÈME PARTIE

Symphonie de l'opéra « I Capitelli e i Monoteci » (Orchestre)

II « A te o cara » (op. I Puritani) Ténor soliste M. R. De Marchi et choré

III Cavatina de l'op. La Sonnambula (vi ravviso o luoghi ameni)

(basse soliste M. Kanghélidès et choré)

IV Scena e Duetto de l'op. Norma (Mira o Norma)

(Mme Zellitch et Mme Adamantidis)

V Coro de l'op. La Sonnambula (Qui la selva è più folla ed umbrasa)

L'entrée est absolument libre.

Les conférences

Les conférences de la « Dante »

Les conférences de la « Dante Alighieri » continuent d'après le programme ci-après :

13 Mai — M. le comte Mezzia : « La Préditation ».

20 Avril 1935 — M. le Com. C. Simen : « Le Ciel et les nouveaux horizons de la science ».

21 Avril 1935 — M. le Prof. Ferraris : « Les valeurs idéales du Fascisme ».

L'entrée est absolument libre.

Aux P. T. T.

M. Nazif, directeur général de l'administration des Postes, a démenti qu'il était question de transférer des employés dans les vilayets orientaux.

Le consul de Roumanie à Izmir

M. Etilia zade Refik a été nommé consul honoraire de Roumanie à Izmir.

Comment fut élaboré le code civil turc

Une conférence de M. Mahmud Esad Bozkurt

L'ex-ministre de la justice, M. Mahmud Esad Bozkurt, a fait à l'Université une intéressante conférence sur le code civil turc dont nous sommes heureux de reproduire les extraits suiv

En Grand Gala ce Jeudi soir au SARAY

Le petit Jacques

la poignante production semée de scènes gaies, réalisée par Gaston Roudes d'après l'œuvre bien connue de Jules Claretie. Vedettes : Constant Remy, Line Noro, Madelaine Guity et la petite Gaby Triquet

N. B. La grande maison de blanc ZAHARIADIS offrira gracieusement aux spectateurs en guise de souvenir un petit mouchoir qui leur permettra de sécher les larmes provoquées par les émotions tristes ou joyeuses qu'elles ressentent en contemplant ce beau film.

CONTE DU BEYOĞLU**Le vrai**

Par H. J. MAGOG

Le petit secrétaire ne leva pas les bras au ciel, parce que ce geste théâtral n'est point à la mesure de la vie. Mais il fit la moue et haussa légèrement ses noirs sourcils.

— Vous n'y songez pas, mademoiselle !

— Mais si, j'y songe... Et c'est un ordre, riposta vivement l'étoile aux cheveux changeants comme la mode.

— Je suis consciente, mon petit. Quand je dois créer un rôle à l'écran, j'en veux d'abord vivre les principales émotions dans la vie. Faites le nécessaire.

— Bien mademoiselle, acquiesça le secrétaire, résigné.

Appointé pour débourrer la correspondance de la jeune femme et y répondre au besoin, il se voyait en réalité, accommodé à toutes les sautes et contraint de satisfaire aux caprices les plus ahurissants. Se soumettre contre toute raison, faute de pouvoir souhaiter sa démettre, était le principal de sa fonction.

Apaisée, l'étoile recommanda.

— Et un peu vite, n'est-ce pas ? Je commence à tourner dans quinze jours. D'ici là il faut...

Elle n'acheva pas pas, parce que le jeune homme s'inclina pour indiquer qu'il avait compris.

— L'auto attend, mademoiselle. L'étoile se leva, légèrement râleuse.

— Alors, on va faire une promenade. C'est vous qui conduirez ? Naturellement, vous choisissez l'itinéraire ! Je me laisse faire.

Le secrétaire approuvait par signes. Il n'était pas suffisamment payé pour devoir prodiguer ses paroles. Et il savait, par expérience, que la demoiselle ne tenait pas à ce qu'on lui répondit.

L'auto s'évada de Paris. Il était au volant à la place du chauffeur. Elle se prélassait au fond de la voiture. Alignée comme pour une parade, la campagne défila. Le rideau des arbres, projetés les uns contre les autres par la rapidité de la course, parvenait à masquer la morne solitude des champs auxquels un hiver avare avait refusé le manteau d'hermine de la neige.

Les freins crissaient, protestant contre l'arrêt trop brusque. Chichement assemblés, quelques branchements barraient la route. Du fossé voisin, deux «messieurs», fort corrects et presque trop élégamment vêtus, surgirent, jouant négligemment avec des revolvers, d'un modèle désuet qu'ils oublièrent de braquer.

— Stop ! ordonnèrent-ils, inutilement puisque la voiture était immobilisée.

Complaisamment, et sans attendre un ordre, le jeune secrétaire levaient les bras en l'air.

— Bien, jeune homme...

Les deux «messieurs» s'approchaient de la portière et l'ouvrèrent en se découvrant. Calme, trop calme pour son goût et, à cause de cela, dissimulant une vraie crise de fureur, l'étoile retraira ses bagues, se débarrassa de son collier et de ses bracelets et leur jetait le tout.

— Voilà !... Vous me les rapporterez contre récompense... Et vous pourrez dire que ce sera la seule chose que vous ayez vraiment volée. A bientôt. Débarrassez-moi le plancher.

C'était une route idéalement goudronnée. Les «bandits» ne discutèrent point et saluèrent, tout à fait «régençés».

— A vos ordres, belle dame. Et toutes nos excuses.

Consciente, avant de disparaître dans un bois proche, ils désembroussaillèrent la route. Le secrétaire tenait toujours ses bras en l'air et ne souffrait mot.

— Vous êtes admirable de courage mademoiselle ! bégaya-t-il sans se retourner.

Elle sourit dédaigneusement.

— C'est trop facile, mon petit ! Trop facile, parce que trop attendu. Elle avait exprimé ce souhait :

— Il faut que je sois attaquée et dépuillée... dans des conditions dramatiques... et que j'aie très peur... Cela me facilitera mon prochain rôle. Arrangez-vous.

Elle avait été obéie, mal obéie, estimait-elle. Quoi ! C'était là tout ce qu'avait trouvé le petit secrétaire ? Cette comédie d'agression, mesquine

et bête à faire pleurer ? Une puérilité ! Une naïveté ! Comment s'y fût-elle laissé prendre ?

Elle eut un petit sourire de coin. — Grand gosse ! Je n'ai pas eu peur du tout, affirma-t-elle.

Le «petit jeune» n'affichait pas une égale crânerie. Il grelotait, avec une telle outrance que l'étoile haussa les épaules. Quand on veut être vrai, il ne faut pas exagérer. La vie est sobre et élégante. Seul, le théâtre — le mauvais théâtre — est frénétique.

— Ne vous fatiguez que donc pas ! conseilla-t-elle, avec commisération. C'est raté. Si vous croyez que j'ai eu la moindre illusion !... Il faudra recommencer.

Certainement décontenancé, il ne trouvait pas un mot à répondre et remettait machinalement la voiture en marche. Si l'aplomb ne lui eût totalement fait défaut, il eût répondu :

— Recomencer ? Comment ? Mes acteurs sont loin. Pour la vraisemblance, ils ont dû prendre le large avec leur butin. Retournez-vous donc. Apercevez-vous, tout là-bas, ce point noir qui disparaît ? C'est leur voiture, qui les attendait. Essayez donc de les rejoindre.

Mais il n'eut pas le temps de répondre cela ni autre chose même pas celui de retrouver son souffle. L'auto n'avait pas parcouru cinq cents mètres que plusieurs détonations retinrent, suivies de l'éclatement de trois des pneus. La voiture fut une embarde, tenta d'escalader le talus et s'arrêta.

L'étoile, perdant cette fois tout sang-froid, poussait des hurlements de frayeur. — Pas de chichis ! cria une voix. Descendez, la petite mère. Et toi aussi, p'tit gars. Allez, ouste ! Videz vos poches : portefeuille, bijoux... tout... Déposez ça au bord de la route. Et pas de rouspétance, on va vous fusiller...

Cette fois, il n'y avait qu'à obéir, et bien gentiment, selon l'invite des bandits invisibles.

— Mais je n'ai plus rien ! allait crier l'étoile éperdue, prête à demander grâce.

Le secrétaire la devança, exempt, cette fois, de toute frayeur. Si la comédie continuait, ou se renouvelait, les rôles étaient changés.

— Pas la peine ! prononça-t-il. Nous fatiguez pas davantage. Vous voyez bien que mademoiselle n'a plus ses bijoux. D'autres vous ont devancés... des vrais, qui n'étaient pas dans le programme...»

— Que voulez-vous dire ? s'exclama l'étoile.

— Que ces messieurs sont là par mes soins, mademoiselle. Et pour obéir à vos ordres. C'était bien mis en scène, n'est-ce pas ? Vous avez eu vraiment peur... bien plus que tout à l'heure. Et pourtant, c'était alors qu'il fallait trembler, parce que la réalité a dévancé ma comédie... La réalité, comprenez-vous ? Et vous n'y avez pas cru. Concluez. N'est-ce pas que le vieux peut paraître plus vrai que la «fa» ?

Théâtre de la Ville**Tepebaşı**

Ce soir

Le Réviseur**Comédie****N. Gogol**

Le vendredi, matinée à 14 h. 30

Théâtre de la Ville

(ex-Théâtre Français)

Section d'Opérette

Aujourd'hui

DELI DOLU

grande opérette

par

Ekrem et Cemal

Resit

Mardi, relâche

Soirée à 20 h. Venu. Matinée à 1430h.

JEUNE FILLE connaissant le français et en ayant le cœur désirant de se placer comme gouvernante auprès d'une famille de préférance turque. Prétentions modestes. Écrire sous «Jeune fille» à la Boîte Postale 176 Istanbul.

TANGOLITA**BAL IM SAVOY****Gitta Alpar****Hans Jaray****LIAN HAIDE** plus exquise et plus charmeuse que jamais vous

séduira à partir de Jeudi en matinées au Ciné IPEK dans

Le secret d'une nuit
(Madone wo bist du ?)

34 piastres.

La direction des travaux publics du vilayet d'Aydin met en adjudication pour 1tq. 20.75 les travaux de construction de 9 voies d'ouverture sur la ligne du chemin de fer Aydin-Tire.

La Municipalité de Zileh met en adjudication pour le 13 Mars 1935 les travaux de construction d'un abattoir pour 1tq. 61.72

La Municipalité de Tokat met en adjudication pour le 7 Mars 1935 à 1tq. 37.937 la construction de 3 bâtiments pour écoles primaires dans la ville même.

La Base navale d'Istanbul met en adjudication pour le 21 Mars 1935 la fourniture de 11.500 mètres d'étoffe pour uniformes au prix de 18.400 lts. suivant échantillon déposé à la commission des achats siégeant à Kasim-Paşa.

TARIF DE PUBLICITE

4me page Pts 30 le cm.

3me , , 50 le cm.

2me , , 100 le cm.

Echos : , , 100 la ligne

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchini Kiosque

Musée de l'Ancien Orient ouvert tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :

ouvert tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Suleymaniye :

ouvert tous les jours sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Jeune fille connaissant le français, l'italien et un peu de turc cherche place dans bureau. S'adresser sous E. B. aux bureaux du journal.

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE**Nos "relations commerciales" avec la Chine****Les transactions hors Bourse**

De toute temps des opérations se font hors Bourse. La succursale d'Izmir Türkofis relève que l'année dernière à la Bourse les transactions ont porté sur 18.700 tonnes de marchandises diverses, alors qu'en a exporté pour 28.000 tonnes. Les transactions hors bourse ont donc porté sur 9.300 tonnes.

La direction du Türkofis fait une enquête pour interdire ces transactions clandestines si nuisibles à l'économie du pays.

Nos exportations d'opium

Nous expédions, depuis quelque temps, de grandes quantités d'opium à l'étranger. Rien qu'au cours de la semaine dernière, on en a expédié 60 caisses. Les exportations seront plus importantes encore étant donné que le stock dont dispose le Cartel qui fonctionne en Europe diminuent journalement,

Parmi les pays acheteurs viennent en première ligne l'Italie, la Belgique, l'Amérique, la Suède et la Norvège.

Les prix comparativement à ceux de l'année dernière sont plus fermes.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Commission des achats du Commandement d'Istanbul met en adjudication la fourniture des objets ci-après:

Pour le 10 Mars 1935, 1000 kilos d'acide salicilique au prix de 1tq. 3112.

Pour la même date 40.000 boîtes de diverses grandeurs désignées dans un cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement pour le 20 mars 1935 et 190.40 kilos de benzine à

Exportation de peaux

Du 16 janvier 1935 au 28 février 1935 il s'est été expédié de Sark-Karahisar à l'étranger 418 peaux de renards, 1360 peaux de lapins, 77 peaux de fouines.

Le contingent de 100.000 kilos de clous pour socques a été élevé à 200.000 kilos et celui de 35.000 kilos de caoutchouc pour chaussures a été divisé en deux parties d'après le décalage de la route.

Le contingent de 100.000 kilos de clous pour socques a été élevé à 200.000 kilos et celui de 35.000 kilos de caoutchouc pour chaussures a été divisé en deux parties d'après le décalage de la route.

La Commission des achats du Commandement d'Istanbul met en adjudication la fourniture des objets ci-après:

Pour le 10 Mars 1935, 1000 kilos d'acide salicilique au prix de 1tq. 3112.

Pour la même date 40.000 boîtes de diverses grandeurs désignées dans un cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement pour le 20 mars 1935 et 190.40 kilos de benzine à

Le contingent de 100.000 kilos de clous pour socques a été élevé à 200.000 kilos et celui de 35.000 kilos de caoutchouc pour chaussures a été divisé en deux parties d'après le décalage de la route.

La Commission des achats du Commandement d'Istanbul met en adjudication la fourniture des objets ci-après:

Pour le 10 Mars 1935, 1000 kilos d'acide salicilique au prix de 1tq. 3112.

Pour la même date 40.000 boîtes de diverses grandeurs désignées dans un cahier de charges que l'on peut se procurer gratuitement pour le 20 mars 1935 et 190.40 kilos de benzine à

Le contingent de 100.000 kilos de clous pour socques a été élevé à 200.000 kilos et celui de 35.000 kilos de caoutchouc pour chaussures a été divisé en deux parties d'après le décalage de la route.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La guerre civile en Grèce

étais menacé et en se posant en défenseur de la Constitution.

La plupart de nos confrères de ce matin commentent, en article de fond, les graves événements qui déchirent notre voisine la Grèce.

M. A. S. Esmer (*Miliyet et Turquie*) évoque le conflit latent entre la Vieille et la Nouvelle Grèce. «Jusque dans un passé récent, la Grèce était restée à peu près dans le même état qu'il y a 105 ans, lorsqu'elle recontra son indépendance. Cependant, elle s'est étendue considérablement à la suite de la guerre balkanique. Elle s'annexa aussi la Thrace occidentale lors du grand conflit européen.

Or, tout en s'étendant, la Grèce conserve l'aspect de deux pays accolés l'un à l'autre. Des différences profondes séparent l'ancienne Grèce de la Grèce nouvelle, récemment annexée. L'une est un pays qui a subi de nombreuses épreuves politiques, qui a vécu dans l'indépendance, tandis que l'autre est un pays tout neuf. Des différences se manifestent entre les personnes d'un pays qui ont vécu longtemps sous des régimes divers. Cela s'applique également, par exemple, au cas de la Pologne, qui vécut pendant cent vingt ans partagée entre l'Allemagne, l'Autriche et la Russie.

L'assimilation aurait pu avoir lieu sans heurts et sans ébranlements si la Grèce de 1830 s'était agrandie graduellement et les annexions opérées peu à peu. Mais l'annexion ayant eu lieu d'un coup, le dualisme dure toujours depuis quelque vingt années, et le monde assiste parfois à des souffrances de cette nature.

Le mouvement actuel est précisément une nouvelle manifestation de ce dualisme qui existe depuis si longtemps. L'ancienne Grèce est avec Tsaldaris, tandis qu'on remarque que la nouvelle s'est rangée du côté de M. Vénizélos. La population de Crète, des îles de l'Archipel et de la Macédoine s'est insoumise, tandis que l'ancienne Grèce est fidèle au gouvernement. Quelle sera l'issue de cette insurrection ? Cela n'est pas très important. La répression de la révolte semble devoir intervenir à bref délai. Mais tout ne sera pas dit avec cette répression. Le problème le plus important qui se pose aujourd'hui à la Grèce consiste en l'élimination de ce dualisme, bien plus profond, bien plus grave que les luttes de partis et les dissensions politiques, pour aboutir à la réalisation de son unité nationale.

Pour M. Asim Us, Kurum il faut faire remonter l'origine de tous les troubles actuels en Grèce au soulèvement de Pisistratos, d'il y a quelque deux ans. «Quoique M. Vénizélos n'ait pas directement approuvé le mouvement, il ne l'avait pas vu non plus de fort mauvais œil. Depuis, les rapports avec le gouvernement n'ont fait que s'aggraver. Il y eut d'abord l'affaire du complot. Vénizélos entendit que ses agresseurs furent découverts et jugés d'urgence. Quoique M. Tsaldaris se soit efforcé d'y parvenir, dans la mesure de ses moyens, ceci ne fut pas réalisé. Quand finalement on commença les interrogatoires des accusés, les partisans ces derniers entamèrent une action terroriste intense à coups de bombes.

Il est un point qu'il convient de noter : alors que les forces de M. Vénizélos et de ses amis politiques commençaient à fondre, il y eut une rencontre à Saitone entre républicains et royalistes. L'attitude du gouvernement Tsaldaris à cet égard ne fut pas très nette. Mais beaucoup en conclurent que l'on marchait, en Grèce, vers la fin du régime républicain. Il semble donc que de sa retraite en Crète Vénizélos a utilisé tous ces incidents pour provoquer un soulèvement en avançant que le régime républicain

Notes d'art

A. Arenski op. 32

Par le trio : Erika Vosko — Zirkin Arnoldi — David Zirkin.

Tous ceux qui sont capables de voir dans l'art la réalisation complète d'un rêve vécu que la vie ne nous offre que très rarement, tous ceux qui dans l'orchestre et les touches peuvent revivre d'une manière plus distinguée, plus pure, ce que la vie a de plus noble — l'amour — tous ceux qui eu une heure inoubliable connaissent et aimé ce chant merveilleux écrit par Arensky dans un état d'âme qui était sûrement celui de l'extase.

L'œuvre est belle, enchanteresse, mais, pouvoir la rendre telle qu'elle a été conçue, claire, limpide, chantante et profonde, c'est, sans contredit, un doux réveil réservé aux seuls artistes. Et Madame Vosko en est une et grande, M. Zirkin un autre et M. David Zirkin, un troisième.

Seuls les poètes pourront chanter les impressions subies pendant ces mesures qui gardaient les auditeurs hantants, l'éveillé. Seul un autre grand art, la poésie, pourra redire, d'une manière plus indirecte mais plus dense, ces vagues d'harmonie qui nous enchantent.

Tout ce qui est moderne, sensibilité réservée mais aiguë, pensées extraordinaires par leur composition même nevoso chanteuse, y est dans cette Elegia Adagio.

Ce trio complet, parfait, aimé de tous les mélomanes est prié de répéter cette merveille dans l'un de ses trois autres concerts. Le public, fou d'extase, ne pouvait pas se résigner à quitter la salle où une partie joie lui était offerte. Il attend avec impatience de revivre cette heure.

Malvina Validéian

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En état, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38. est Beylerbey 48.

Feuilleton du BEYOGLU (No 28)

Quand l'or s'amuse...

Par Pierre Valdagne

Marthe ne détestait pas entrer chez le bistro et s'offrir l'apéritif. Elle le cachaient avec soin à son frère et à Mélanie. Aussi concevait-elle une grande irritation à se sentir surveillée. Mélanie devenait une sorte de patronne et une patronne est, par définition, un être haïssable.

Du reste, il était impossible que Mélanie n'eût pas quelque chose de caché dans sa vie. Les hommes sont longs à s'en apercevoir ; elle, Marthe, en eût donné sa tête à couper.

« Pour sur qu'elle doit avoir quelque chose ! Elle fait trop la fière quand elle rentre chez nous... et sa façon de regarder Augustin quand il fait quelque chose qui lui plaît pas ! Mon frère y voit qu'du feu ! C'est pas moi qu'ira lui raconter ! »

L'amitié franco-italienne facteur de stabilité européenne

Un important discours de M. Laval

Paris, 4. AA. — Les Garibaldiens de l'Argonne organisèrent une manifestation franco-italienne afin de fêter M. Pierre Laval après les accords de Rome.

Après un banquet réunissant toutes les hautes personnalités et l'allocution de M. Pignatti Morano de Cusseto, ambassadeur d'Italie, un tonnerre d'applaudissements salua le président des garibaldiens à Paris, le capitaine Marabini, quand il déclara : « MM. Mussolini et Laval resteront toujours pour les ex-combattants les deux grands hommes d'Etat qui rétabliront entre la France et l'Italie les liens brisés au lendemain de la victoire, dans un moment d'aveuglement et de folie ».

Après les discours M. Louis Madelin, au nom de l'Académie française, de M. Sulliotti, au nom de la presse italienne, du général Ezio Garibaldi, de M. Rivollet, ministre des pensions, M. Pierre Laval, très applaudi, déclara :

« Je remercie les Garibaldiens. J'espère que tous les Français comprennent la valeur du côté à côté symbolique de la France et de l'Italie ».

Après l'historique du mouvement garibaldien et de l'épopée de 1870 et de 1914, M. Laval dit :

« C'est sur les champs de bataille de la France que fut scellée pour toujours l'amitié franco-italienne ».

Il ajouta que, dès 1931, il s'efforça de renouer les relations entre les deux pays qui se boudaient.

Il rendit hommage à tous ceux qui travaillèrent avec soi et cœur à l'amitié des deux peuples, particulièrement à M. Barthou.

Il rappela qu'en l'accueillant au palais de Venise, M. Mussolini déclara que le

rapprochement avait une signification européenne. « Le règlement du vieux contentieux réalisé en 1935 est seulement, dit-il, un aspect modeste des accords de Rome où nous ne poursuivons pas de vues égoïstes, mais nous efforçons de travailler en commun à la réconciliation des peuples ».

M. Laval évoqua ensuite les menaces créées par l'attentat de Marseille, la question de la Sarre, le différend hongro-vougeois, disant qu'il n'oublierait jamais la reconnaissance due à la Grande-Bretagne, à l'Italie, à la Hollande pour avoir substitué des forces internationales aux troupes françaises, écartant ainsi le spectre de la guerre.

Il dit que grâce au concours italien, la France marchera plus sûrement sur le chemin de la paix, certes encore précaire, mais désirée par les peuples.

Des pactes entre-européen et est-européen furent projetés dans le but d'organiser la paix et depuis les accords de Rome et de Londres l'espérance de voir leur réalisation se fait plus belle.

Il indiqua ensuite que M. Mussolini fit le serment de protéger notre grande civilisation, orgueil et patrimoine commun à tous les peuples. La France doit être forte pour être respectée, pour parler de paix et de conciliation entre les peuples. « La France n'a ni ambition, ni dessein secret. Elle a le légitime souci de sa sécurité. Si celle-ci est assurée, elle accomplit tout son devoir international ».

M. Laval espère que 1935 sera une grande année pour la paix. « Je travaillerai pour la France, M. Mussolini

L'Entente Balkanique

(Suite de la 1ère page)

connu les affres d'une série de guerres. Cinq en l'espace de 35 ans. Il a parlé ensuite de la période de la guerre d'indépendance, de la révolution turque.

Parlant du régime de la nouvelle Turquie, M. Suphi Tanriöver a dit :

Consacré de tous les efforts en vue de relèvement du peuple turc englobé dans ses frontières nettement établies ; solution de tous les problèmes en suspens avec les pays voisins, immédiats et lointains : l'ordre et la sécurité à l'intérieur et l'amitié avec toutes les puissances, telles furent dans leur ensemble, les caractéristiques du nouveau régime. Politique claire et réaliste, menée avec un tact sûr et un labeur incessant qui ont valu à la Turquie cette amitié précieuse que nous voyons ici, grâce à votre initiative enthousiaste, monsieur le ministre, telle une manifestation grandiose à laquelle vos collaborateurs, Ismet Inönü et Tevfik Rüştü Aras, ne manqueront pas d'être profondément sensibles.

Comment puis-je remercier votre excellence pour toutes ses paroles qui forment une concision d'affection, d'attachement et d'admiration pour notre chef et pour son œuvre, ainsi que pour ses deux grands et précieux collaborateurs ? Tout le monde sait de quoi vous êtes capable lorsqu'il s'agit de donner votre amitié et votre appui aux personnes et aux causes que vous soutenez. Cette amitié est toujours active, toujours prévenante, toujours en éveil et toujours riche en force et en élans des plus généreux.

Permettez-moi de lever mon verre à la santé de S. M. le roi Carol II, à la santé de V. E. ainsi qu'à celle de tous les représentants des pays amis, réunis aujourd'hui autour de vous en une grande famille de commun idéal.

travaillera pour l'Italie, ensemble et avec le même cœur nous travaillerons à la paix.»

Les dernières paroles du ministre, qui termina en faisant le salut fasciste, furent saluées par les applaudissements enthousiastes et par des acclamations au Duce, à l'Italie et à la France.

La Bourse

Istanbul 4 Mars 1935

(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 96,50	Quais 10,75
Ergani 1933 98,—	R. Représentatif 47,80
Unité I 30,27	Anadol I-II 13,50
II 29,80	Anadol III 1,50
III 29,20	

ACTIONS

De la R. T. 63,60	Téléphone 14,10
Is Bank, Nomi. 10,—	Bomonti 1,50
Au porteur 10,15	Dercos 13,50
Porteur de fond 97,—	Ciments 10,75
Tramway 30,25	İtilâhat day. 10,—
Anadol 25,90	Chark day. 0,90
Chirket-Hayri 16,—	Balka-Karadıu 1,50
Régie 22,55	Droguerie Cent. 4,60

CHEQUES

Paris 12,06,75	Prague 19,05,—
Londres 5,88—	Vienne 4,29,—
New-York 80,50—	Madrid 5,51,—
Bruxelles 3,40,53	Berlin 1,97,—
Milan 9,4881	Belgrade 35,00,—
Athènes 84,49—	Varsovie 4,21,—
Genève 2,45,70	Budapest 4,51,—
Amsterdam 1,17,55	Bucarest 79,25,—
Sofia 65,41,64	Moscou 10,68,—

DEVISES (Ventes)

Pts. 20 F. français 169,—	Pts. 1 Schilling A. 23,50
1 Sterling 618,—	1 Pesetas 18,—
1 Dollar 126,—	1 Mark 49,—
20 Lirettes 213,—	1 Zloti 90,—
0 F. Belges 115,—	20 Lei 17,—
20 Drahmes 24,—	20 Dinar 55,—
20 F. Suisse 808,—	1 Tchernovitch 9,—
20 Leva 23,—	1 Ltq. Or 0,41,—
20 C. Tchèques 98,—	1 Médjidié 0,41,—
1 Florin 83,—	Bancknote 1,00,—

Pts. 1 Schilling A. 23,50

1 Pesetas 18,—

1 Mark 49,—

10 Lirettes 90,—

1 Zloti 17,—

20 Lei 55,—

20 Dinar 55,—